

Le Bulletin constitue un lien important avec les adhérents, avec les organisations amies, avec des personnes ou des personnalités aussi qui apportent à notre Association à des titres divers.

Après le premier bulletin portant convocation à l'Assemblée Générale, ce deuxième bulletin, à la veille des congés d'été, contient un panorama de nos activités passées et présente aussi nos activités futures. Il comporte trois rubriques :

- le compte-rendu de l'Assemblée Générale du samedi 11 mars.
- un résumé des activités de notre Association en ce printemps 2000.
- une présentation de nos projets d'avenir et singulièrement des **importantes manifestations du mois de novembre, au Centre Culturel d'Albi, déjà inscrites au programme ATHANOR qui vient d'être publié.**

I: Compte-Rendu de l'Assemblée Générale du samedi 11 mars

Rémi Demonsant rappelle en introduction que l'Association n'est pas encore en mesure de créer un **Lieu de Mémoire**, qui se heurte à des obstacles importants de propriété privée (informations de nature juridique recueillies à Albi auprès de l'Office des Anciens Combattants). Mais elle a impulsé dans l'opinion publique par diverses manifestations organisées à Brens, Gaillac, Carmaux **une dynamique de redécouverte de ce camp oublié avec des prolongements à venir à Lavaur, Graulhet et surtout à Albi.**

A) RAPPORT D'ACTIVITÉ (Angelita Bettini) : notre Présidente rappelle les origines de l'Association : elle a été créée en 1991, par Charles Couchet et Christian Bardou, lors de la disparition de **l'Amicale des Anciennes Internées de la Résistance des Camps de Rieucros (Lozère) et de Brens (Tarn)**. On doit à cette Amicale la stèle du camp de Brens (inauguration du 14 septembre 1969) et la sculpture de femme -mains liées, levant le visage vers le ciel- érigée à l'intérieur du square Joffre à Gaillac (inauguration du 19 août 1979). Elle a maintenu, avec l'appui des autorités officielles de l'époque et celles des mouvements de Résistance (dont le groupe Vendôme), la flamme du souvenir. Mais elle n'était pas parvenue à vaincre une amnésie à peu près générale.

Mais un contexte nouveau a vu le jour : les affaires Bousquet, Touvier, Papon ont mis en évidence les complicités de Vichy avec le régime nazi. **Début octobre 1998 - année du 4ème anniversaire de l'Édit de Nantes- est intervenu le 3ème Salon du Livre, organisé par la municipalité de Gaillac sur le thème de l'intolérance et du fanatisme : tout est parti de la Conférence-Débat, lancée par le film de l'Université Toulouse-Le Mirail "Camps de Femmes".** La qualité des intervenantes (l'historienne Rolande Trespé et Monique Lise-Cohen), le témoignage naturel et bouleversant d'une des rares internées survivantes (Angelita Bettini), créaient **un choc, une émotion** dans la salle de l'Abbaye St Michel (trop petite)

Dans sa réunion du 7 novembre 1998, l'Association était ainsi relancée (Angelita devenait Présidente). **L'objectif était de sortir le camp de Brens du ghetto de l'oubli** après bien des efforts (apparemment peu productifs, mais la stèle et la sculpture de Pigeon ont constitué des traces solides pour préparer l'avenir).

Notre Présidente énumère toutes les démarches et actions conduites depuis cette réunion :

- **la participation au Forum des Associations Culturelles** (Salle des Fêtes de Gaillac,

les 6-7 février 1999) : stand, débat avec R. Treppe, Diana Fabre et témoignages d'A. Bettini.

- **Une action importante ayant pour cadre le Foyer Rural de Brens** (19, 20, 21 mars 1999). Cette action n'a pas été une simple reprise ou répétition du Salon du Livre avec la Conférence-Débat et la projection du film "Camp de Femmes", l'intervention de l'historienne Diana Fabre et les témoignages d'Angelita. Il a été aussi organisé pour la première fois une **Exposition très riche en documents d'archives avec l'appui de l'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Brens**. Celle-ci a été complétée par des dessins d'écoliers de l'école de Brens prenant pour thème la liberté. Le Dimanche après-midi 21 mars, c'est le **retour d'une grande émotion avec les lecteurs de "Rideau Rouge" qui font la lecture de textes écrits par les internées**. Lecture agrémentée d'interventions de membres de l'École Nationale de Musique du Tarn (dont les fils Demonsant) et celle de Philippe Franjac (voir programme ATHANOR où cette animation est reprise en novembre 2000)

- **Présence de l'Association à l'inauguration du mémorial de la Déportation des Juifs de Lacaune** (18 avril 1999), aux côtés d'Henri Steiner, un des rares rescapés d'Auschwitz. Ce mémorial et cette journée particulière doivent beaucoup au mémoire de maîtrise et à l'opiniâtreté d'une étudiante de Lacaune, Sandra Marc. Sur la plaque du mémorial, sont inscrits les noms des 118 Juifs assignés à résidence de 1940 à 1945 et qui ne sont pas revenus des camps de la mort.

- **Participation à la fête de la Sérinié (PCF), à Carmaux** (le 28 juin 1999) : Stand avec présentation de l'exposition sur le camp, vidéo "Camps de Femmes".

- **Participation active au 55ème anniversaire de la Libération de Gaillac organisée par le Groupe Vendôme** (le 22 août 1999) Vous trouverez ci-dessous le compte-rendu détaillé de la cérémonie devant la stèle, publié dans "La Libération" : discours de Renée Mège, hommage à Dora Schaul, notre Vice-Présidente récemment décédée dont la vie exemplaire a été retracée par l'historienne Rolande Treppe, le chant "Nuit et Brouillard" admirablement interprété par le jeune Emmanuel Demonsant qui a bouleversé le public.

Dans le cadre de la commémoration du 55^e anniversaire de la Libération de Gaillac et des environs, une cérémonie, organisée par l'Amicale des Anciens Résistants du groupe Vendôme, soutenue par l'Association pour Perpétuer le Souvenir des Internées des Camps de Brens et de Rieucros, s'est déroulée à la stèle du Camp de Brens. Rappelons les événements : si la Libération définitive de Gaillac s'est réalisée le 22 août 1944, la première grande ralle anti-juive s'était déroulée le 26 août 1942. Trente-et-une réfugiées, allemandes et polonaises, qui avaient obtenu de la III^e République l'asile politique, ont été livrées aux autorités nazies. Elles avaient eu les seuls "torts" d'être juive et antifasciste. Elles furent transférées au camp de St-Sulpice et, de là, au camp d'extermination d'Auschwitz, "d'où elles ne sont jamais revenues".

La cérémonie a été suivie par un public nombreux. L'Association (Camp de Brens) a contribué, cette année, à sortir le Camp de Brens de l'oubli par le travail de recherche effectué et les différentes manifestations qu'elle a organisées. M^{me} Mège, s'exprimant au nom du groupe Vendôme, a rappelé la solidarité entre résistants, déportés et internés et souligné que les idéaux de la Résistance devaient rester intacts dans le cœur des hommes.

Août mois du souvenir

Devant la montée de certaines violences et le danger des idées racistes, elle a rappelé les hommes de bonne volonté à la vigilance.

L'historienne Rolande Treppe a salué la mémoire de Dora Schaul, décédée le 8 août dernier et qui était la vice-présidente de l'Association. Allemande antifasciste, juive, réfugiée en France bien avant la Guerre, internée au Camp de Rieucros près de Mende dès 1939, elle est transférée au Camp de Brens le 14 février 1942. Cinq mois plus tard (14 juillet), elle s'en évade et rejoint la Résistance Française à Lyon. Elle a l'immense courage de se faire employer sous le pseudonyme "Renée Fabre" par les services postaux de la Wehrmacht. Mettant à profit sa connaissance de la langue allemande, elle fiche les agents de la Gestapo Lyonnaise. C'est elle qui fera connaître à Londres l'existence de Klaus Barbie et l'organigramme de ce sinistre service.

La Libération - 10 sept 1999
(n° 2720).

Les visiteurs de l'exposition ont pu la retrouver avec d'autres allemands antifascistes : Karl, chef du maquis international de Grésigne et Josef Wagner, mis au secret à la prison de Castres par Vichy avant d'être livré à la Gestapo en vertu de l'ignominieux article 19 de la Convention d'Armistice. Michel Terral, maire de Brens, a rappelé le désir du conseil municipal de créer un Lieu de Mémoire pour que les souffrances des internés ne soient pas oubliées. M^{me} Angelita Bettini, présidente de l'Association, qui fut internée à 17 ans, était présente. Elle fait partie du groupe désormais peu nombreux des survivantes de ce malheur. Elle nous a dit combien elle était touchée par la présence de nouveaux amis qui veulent que la mémoire des faits ne soit pas prescrite. Enfin, le jeune Emmanuel Demonsant a ému l'assistance devant la stèle fleurie en chantant sans accompagnement "Nuit et Brouillard" de Jean Ferrat et témoignait, au côté d'autres jeunes, que la génération d'aujourd'hui était consciente "qu'oublier le passé, c'est se condamner à le revivre".

Association pour Perpétuer le
Souvenir des Internées des Camps
de Brens et de Rieucros.

Cette journée a été accompagnée d'une nouvelle présentation de l'Exposition du Camp de Brens au Foyer Rural de Brens enrichie de témoignages sur la Résistance du Groupe Vendôme.

- **Création d'un site "Camp de Brens" sur Internet par Laurent Lagriffoul** (adresse : <http://www.multimania.com/apsicbr/index.html>)

A ce jour, il a été consulté par 200 personnes. Notre Présidente a eu l'agréable surprise d'être retrouvée par Nuria, une de ses compagnes de captivité, résidant à Nice.

B) RAPPORT MORAL : Michel De Chanterac

La situation politique paraissant avoir radicalement changé avec l'implosion du Front National et l'amélioration de la situation économique, faut-il croire désormais, à l'heure de la " nouvelle économie " qu'il n'est plus utile de s'occuper du passé -Vichy- et qu'il faut tourner la page ?

Cette vision est évidemment myope et réductrice : le danger n'est pas écarté, **l'extrême droite est parvenue au pouvoir en Autriche - pays prospère - avec Jorg Haider** qui ne renie en rien sa filiation nazie (qui est aussi un chantre du moins d'Etat, moins d'impôt, plus de libéralisme).

Est-on sûr qu'en France l'émergence d'un tel type de situation soit impossible? La crise du "politique" s'aggrave : ampleur de l'abstention électorale, partis politiques discrédités, règne de l'argent triomphant, forces nationalistes potentiellement inquiétantes (deux groupes d'extrême droite + souverainistes + chasseurs) . **Même si la situation est différente aujourd'hui de celle des années trente, prenons garde que les mêmes causes - l'exclusion, le chômage et la précarité, les inégalités sociales - ne produisent les mêmes effets en minant un "pacte républicain " mis à mal par l'apartheid social .**

II : Activités de notre Association en ce printemps 2000

- **Participation aux Journées Multicolores du MRAP à Lavaur** (20-21 mars 2000) : Exposition "Camps pour Femmes - Brens 1942-1945" au Lycée de Lavaur et au Lycée Agricole de Flamarens, débat avec les lycéens (interventions d'Angelita Bettini et d'Henri Steiner). Lecture de "**Paroles d'Internées**" par "**Rideau Rouge**" à l'Agora.

- **Participation à la première Fête des Droits de l'Homme** (salle Bouzinac à Gaillac, le 8 avril 2000) : stand avec notre Exposition, animation avec "**Paroles d'Internées**" par "**Rideau Rouge**". Cette manifestation originale pour une ville de l'importance de Gaillac n'a pu être mise en place que par l'action conjointe de cinq organisations dont la nôtre (Ligue des Droits de l'Homme, MRAP, TARAF, Association Nationale de Défense des Victimes de l'Amiante) et constitue un succès.

- **Exposition "Camps de Femmes - Brens -1942-1945" à la Bibliothèque de Graulhet** (du 15 juin à fin juillet) : Rencontre-débat le 30 juin avec Angelita Bettini

III : Projets pour l'été et l'automne

- **le 20 août : cérémonie à la stèle du camp de Brens** à l'occasion du 56ème anniversaire de la Libération de Gaillac.

- **le 2 septembre : commémoration de la Déportation au camp de St Sulpice** avec Henri Steiner. A la veille de ces deux manifestations, paraîtra un troisième bulletin.

En novembre, importante série de manifestations au Centre Culturel d'Albi, avec la présence de personnalités : Georges Charpak, prix Nobel, dont la mère fut internée à Brens Président d'Honneur de notre Association ; **Michel Del Castillo** qui vécut enfant l'expérience concentrationnaire dans l'univers du camp de Rieucros avec sa mère. Rappelons que l'auteur de "Tanguy" et du roman "De père Français" apparaît dans le film "Camps de Femmes" de Rolande Trempe où il livre son témoignage. Son regard pessimiste sur l'avenir - tout peut recommencer - contribue à alimenter notre vigilance.

Est présenté ci-dessous le programme de l'Athantor où quelques erreurs ont été effacées ou rectifiées. Le programme ne mentionne pas, à côté de l'Exposition réalisée par l'historienne allemande Mechtild Gilzmer, **notre Exposition : "Brens - Un Camp pour Femmes - 1942 - 1945" à partir des Archives Départementales du Tarn** (14 panneaux, photos d'époque, fac-similés, lettres d'internées ...)

Un camp oublié - Rieucros - Brens

Malgré le regard lucide porté depuis la dernière décennie sur les complicités actives du régime de Vichy avec le régime hitlérien, aujourd'hui encore, dans l'opinion publique française, perdure une certaine amnésie à l'endroit des crimes de Vichy et en particulier de ses camps de concentration.

Peu, même dans le Tarn, se souviennent encore des camps de Brens et de St Sulpice. Et pourtant près de 6000 êtres humains y furent arbitrairement internés pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale.

Après l'exposition *Le Masque de la barbarie* en janvier 2000, l'Athantor propose une éloquentة exposition retraçant en 7 panneaux et 2 vitrines la vie quotidienne et la culture dans deux camps d'internement de femmes : Rieucros et Brens (1939-1944). Pour ne jamais oublier.

du mardi 7 au dimanche 26 novembre

vernissage vendredi 10 novembre à 19 h 30 en présence de Georges Charpak

film vidéo *Camps de Femmes* de Rolande Trespé, séance suivie d'un débat animé par

Mardi 7 novembre - 20 h 30 - Salle Arcé

Paroles d'internées

Cette exposition sera accompagnée de *Paroles d'internées*, une lecture de textes écrits par des femmes internées aux camps de Rieucros et de Brens pendant ou après leur internement lue par les membres de l'association « Rideau rouge », Bernard Garcia, professeur à l'École Nationale de Musique et Danse du Tarn, Philippe Franjac, chanteur de rue et les élèves de l'ENMDT interpréteront des chants et des compositions illustrant cette lecture.

vendredi 10 novembre - 18 h

L'Athantor, Scène Nationale d'Albi

Conférence Mechtild Gilzmer - Michel del Castillo

Une conférence de Mechtild Gilzmer, historienne et auteur du livre *Camps d'internement de femmes dans le Sud de la France : Rieucros et Brens, 1939-1944* (Editions Autrement), viendra apporter plus de précisions sur la vie culturelle de ces femmes arbitrairement internées. ~~Suivre une présentation signature du livre en présence de Michel del Castillo, interné enfant à Rieucros, qui a préfacé la traduction française du livre.~~ (voir modification de date ci-dessous)

vendredi 24 novembre - 18 h

L'Athantor, Scène Nationale d'Albi

Cabaret Berlinois

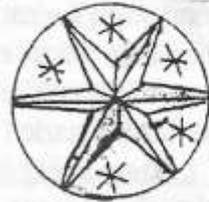
Olivier Desbordes - Opéra Eclaté / spectacle (sous réserve)

Ce spectacle, mis en scène par Olivier Desbordes et recréant l'ambiance intimiste chère à la tradition populaire berlinoise (petites tables éclairées de bougies et nombre volontairement limité de spectateurs), intègre les chansons composées dans les ~~camps~~ par des femmes internées à Rieucros et Brens : Steffi Spira (originaire de Vienne), Marina Strasde (de Riga) et Gertrud Rast (de Hambourg).

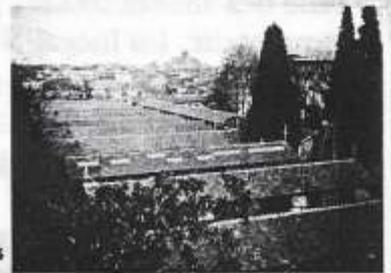
vendredi 24 novembre - 21 h

L'Athantor, Scène Nationale d'Albi

Le samedi 25 / 11 / 00, à 15h : Présentation et signature du livre de Mme Gilzmer, « Camps d'internement de femmes dans le sud de la France : Rieucros et Brens, 1939-1944 » (Editions Autrement), en présence de M. Michel del Castillo, interné enfant à Rieucros, qui a préfacé la traduction française du livre.



expositions



Mmes

R. Trespé

D. Fabre

A. Bettini.